

## Pâturage tournant dynamique en système laitier biologique, zone de montagne

### ➤ L'exploitation

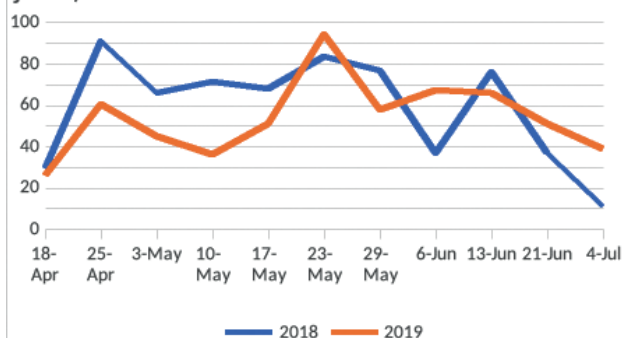
- GAEC des Chauffettes, Arbusigny, plateau des Bornes 950m.
- Système laitier en agriculture biologique, livraison à la fromagerie des Bornes, AOP Reblochon
- 99 ha de SAU (96 ha de PP, 3ha de PT), 2 UTH
- 103 UGB, chargement apparent de 1.0 UGB/ha SFP
- 348 000 L de lait produit, 63 VL montbéliarde/Abondance, 5800L/VL

## Les résultats économiques



- Le découpage du parcellaire a été effectué pour la mise en place d'un pâturage 24/72h (1 à 3 jours par parcelle de temps de présence).
- Premier tour de pâturage sur 23 ha accessibles, découpés en 21 parcelles de 1 à 1.5ha. Soit un chargement de 38 à 45 ares/VL sur la période du printemps.
- Mise en place d'un fil avant sur les 10 premiers jours de transition pour limiter la surconsommation d'herbe sur cette phase.
- Apport de 10T de compost tous les 2 à 3 ans sur 50% de la surface pâturée.

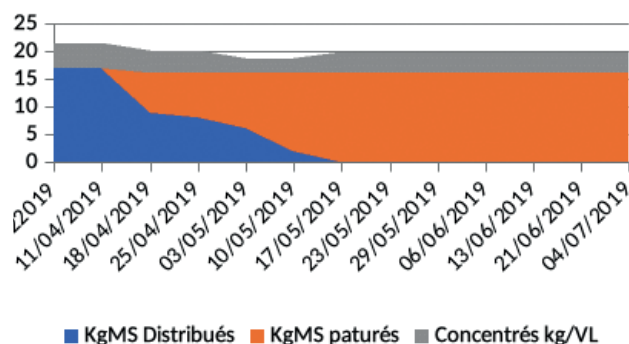
### Comparatif croissance herbe 2018/2019 (kg MS/ha/jours)



## Quelques chiffres sur la valorisation de l'herbe ce printemps 2019

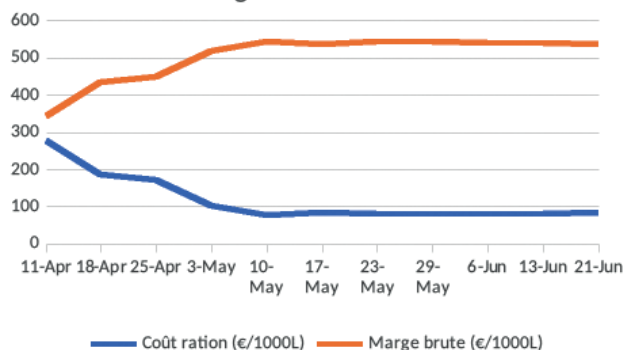
Une croissance moyenne de 55 kg MS/ha/jours sur la période mi-avril/début juillet (soit 0.22 cm/jours). Ce qui permet donc de satisfaire un chargement de 3.2 UGB/ha (30 ares/VL) pour réaliser un plein pâturage.

### Ration



Pâturage jours (6 à 8 kg MS herbe/VL) : 12 avril/3 mai  
Puis transition en pâturage jours-nuit (2 kg foin pendant une semaine puis plein pâturage).

### Evolution marge brute et coût ration 2019

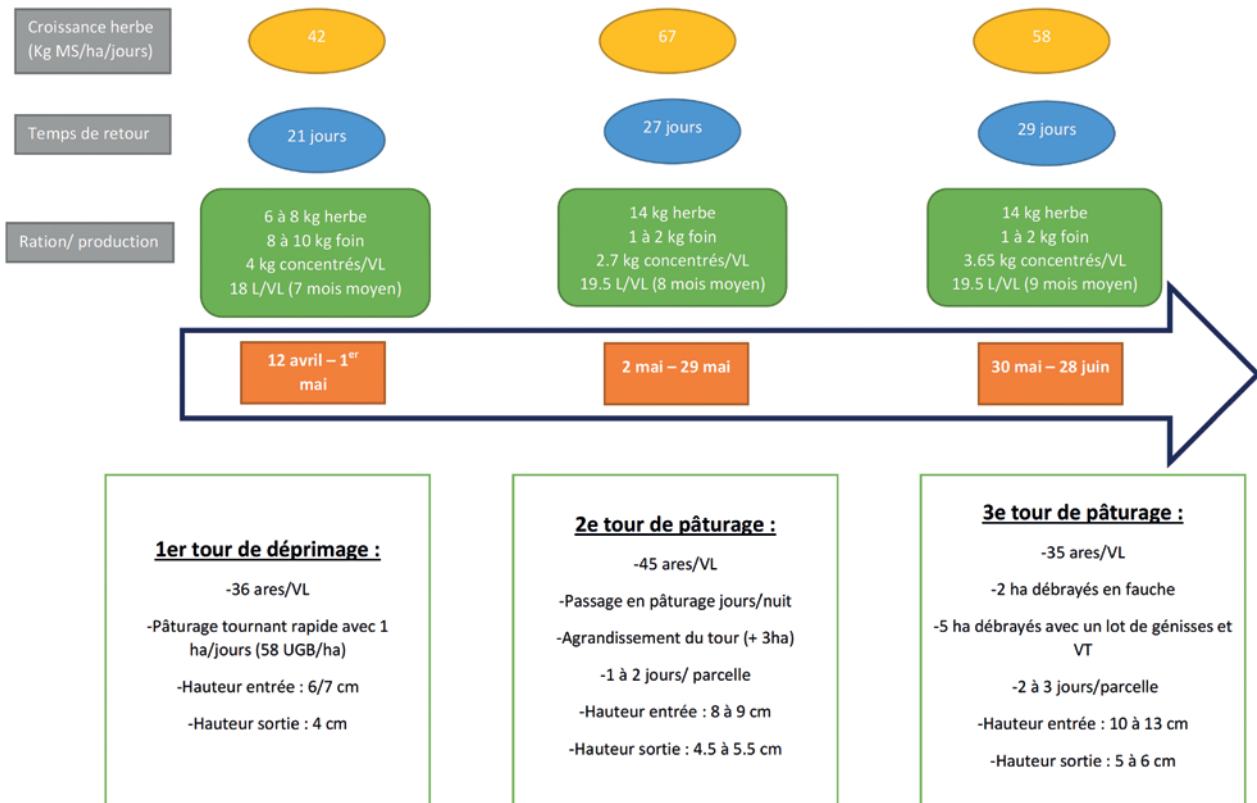


Une production moyenne de 19L/VL sur la période de pâturage (avril-juillet) avec un mois moyen de lactation allant de 7 et 9 mois sur cette période.

Un coût de ration\* évoluant de 276 €/1000L en ration hivernale à 77€/1000L en plein pâturage.

Soit une marge brute moyenne de 518 €/1000L sur la période de pâturage.

\*Coût de ration qui comprend les charges en concentrés (céréales + tourteaux au prix bio) + charges en foin autoproduit. Et une marge brute calculée à partir d'un prix du lait bio de 620€/1000L.



### 2 analyses d'herbes effectuées sur des repousses de 2e passage de pâturage

	Type prairie	Hauteur Prélèvement (cm)	MS (%)	MAT (g/kg)	UFL (UFL/kg)	PDIE (g/kg)	PDIN (g/kg)
Prélèvement 1	PN avec apport compost tous les 2 à 3 ans (10 T/ha) Graminées – dicotylédones – légumineuses (15%)	7,9	25,5	158	1,07	109	106
Prélèvement 2	PN avec apport compost tous les 2 à 3 ans (10 T/ha) Graminées – légumineuses (35%)	8,6	21	203	1,16	121	137

Une herbe avec de très bonnes valeurs alimentaires (équivalent à une VL 16 à 20 selon les parcelles) malgré un printemps froid qui n'a pas favorisé la minéralisation des sols. Un faible encombrement dans le rumen (0.95 UEL) qui permet de valoriser 15 à 17 kg de MS d'herbe en plein pâturage.







### Les choses qui ont bien fonctionné cette année 2019

- Une sortie précoce au pâturage au 12/04 : Même si les hauteurs d'herbe étaient encore faibles (5 cm de hauteur moyenne en entrée des parcs), c'est l'objectif qu'il faut viser. Cette pression au pâturage a permis notamment de diminuer l'impact du pic de pousse de l'herbe où il est parfois difficile de ne pas se faire dépasser.
- Avec les faibles températures et croissances, les laitières tournaient en début de saison en pâturage jours (1 jours/parcelle) avec des hauteurs d'entrée comprises entre 6.5 et 7.5 cm. La encore l'objectif était d'instaurer une pression au pâturage en obligeant les animaux à descendre bas (hauteur sortie moyenne de 4 cm) pour favoriser le tallage des graminées, la mise en lumière des légumineuses et l'étêtage des épis sur le deuxième tour.

- A partir de début mai, les stocks de foin étant vide et la paille coûteuse, le passage au pâturage jours-nuit pouvait difficilement être repoussé malgré des faibles croissances d'herbe. La décision a été prise d'agrandir le tour de pâturage sur 3ha pour donner plus de souplesse au système en augmentant le nombre de jour d'avance et les hauteurs d'entrée sur parcelles (8 à 10cm). Cette stratégie a été gagnante pour bénéficier d'une augmentation de la croissance sur les semaines suivantes et passer sereinement en pâturage jours/nuit.
- Avec l'augmentation des croissances (90 kg Ms/ha/jours), la question du débrayage s'est rapidement posée. L'objectif était ici de sortir des parcelles du tour de pâturage pour garder des temps de retour permettant d'entrée sur les pâtures au meilleur compromis entre qualité et quantité d'herbe. Un essai de débrayage avec un lot de 30 génisses/VT a été testé cette année. L'objectif était de s'astreindre du temps de travail que nécessite la faucheuse, et du coût de mécanisation. Cette méthode a également l'avantage de ne pas être dépendant de la météo pour pouvoir débrayer. Il faut tout de même être vigilant sur la hauteur de sortie des animaux dans ce cas de figure (ne pas descendre en dessous de 6cm) pour ne pas impacter la repousse et retrouver rapidement la parcelle dans le circuit de pâturage des laitières.

### Les pistes d'amélioration

- La réactivité sur le débrayage lors du pic de pousse de l'herbe.
- La complémentation en concentrés sur la période de pâturage (il reste des marges de manœuvre pour encore diminuer cette complémentation).

Les références présentées dans ce document sont construites par un réseau de techniciens spécialisés. Il s'agit de données moyennes. Elles ne peuvent être transposables exactement au cas particulier que constitue chaque exploitation. N'hésitez pas à faire remonter aux auteurs vos éventuelles remarques si vous estimez nécessaire de faire évoluer ce document. L'utilisation des données contenues dans ce document ne saurait engager la responsabilité de ses rédacteurs.

### Pâturage tournant dynamique en système laitier biologique, zone de montagne

2019 / Rédaction : Thomas Géry

### Contacts

#### Thomas Géry

Chambre d'agriculture Savoie Mont Blanc,  
réfèrent technique régional fourrages bio

Tél. 04 79 60 49 35

thomas.gery@smb.chambagri.fr